

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

## ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

## RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal  
Les manuscrits non insérés seront rendus

## INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

## PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance Souveraine du 20 janvier 1899, M. Maurice Heilmann, Gérant du Consulat de la Principauté à New-York, est nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

Jeudi dernier, le Prince Albert a fait une conférence à Laon pour la Société de Géographie de cette ville et du département; le sujet traité par Son Altesse Sérénissime était l'Océanographie.

Parmi l'auditoire, composé d'environ 600 personnes, se trouvaient plusieurs classes des écoles normales de jeunes gens et de jeunes filles et du lycée, une cinquantaine d'instituteurs du département et les notabilités du chef-lieu. La séance a eu lieu dans la salle des assises.

M. Périnne de La Campagne, président de la Société, avait offert ce jour-là au Prince un déjeuner auquel assistaient MM. Goulley, Préfet du département; Surugue, Secrétaire général; Erment, Député de la circonscription et Maire de Laon, le Président et le Vice-Président du Tribunal, ainsi que plusieurs personnes de la Maison du Prince.

S. A. S. la Princesse Alice est de retour depuis hier après-midi dans la Principauté. Son arrivée, par le train rapide de 2 heures 44, a donné lieu à une respectueuse manifestation de sympathie.

Sur tout le parcours de Son Altesse Sérénissime, une foule nombreuse se pressait et les maisons avaient été spontanément ornées de drapeaux et trophées aux couleurs monégasques.

Sur le quai de la gare se trouvaient, avec M<sup>me</sup> la Comtesse Gastaldi, Dame d'honneur, S. Exc. M. le Gouverneur Général et M<sup>me</sup> Olivier Ritt; M. le Comte Gastaldi; M. Roustan, ancien ambassadeur de France; M. le Colonel de Castro, Aide de Camp du Prince; M. le Baron de Romeuf, Secrétaire Général; M. de Lattre, Président du Tribunal Supérieur; M. le Baron de Rolland, Avocat général; M. Bourguignon; M. Camille Blanc; MM. Georges Bornier, Wicht et Fillhard; M. Gläize, Consul de France; M. Keogh, Vice-Consul d'Angleterre; M. le Ch<sup>er</sup> Jolivot; M. Delalonde, Directeur de la Police; M. le Ch<sup>er</sup> de Loth; M. Adolphe Blanchy et plusieurs autres notabilités locales.

M. le Commandant Alban Gastaldi, Officier d'ordonnance du Prince, était allé au devant de Son Altesse jusqu'à Nice.

Un détachement de Carabiniers, sous les ordres du commandant Belon, rendait les honneurs. Le service d'ordre était dirigé par MM. Delalonde, directeur et Hennequin, sous-directeur de la Police. Des agents de police et des pompiers étaient échelonnés sur tout le parcours.

Une salve de vingt et un coups de canon dont le premier a annoncé l'entrée du train sur le territoire monégasque, a été tirée de la batterie de la place du Palais.

En descendant du wagon-salon dont la portière a été ouverte par M. Rey, chef de gare de Monaco, S. A. S. la Princesse Alice a été saluée par toutes les personnalités groupées sur le quai. Après avoir reçu les compliments de bienvenue et remercié M<sup>me</sup> Olivier Ritt, qui Lui a offert une belle gerbe fleurie, Son Altesse a traversé le salon d'honneur magnifiquement orné de massifs de verdure et a pris place dans son landau avec Mademoiselle de Richelieu, M<sup>me</sup> la comtesse Gastaldi et M<sup>me</sup> Oliver.

Dans un second landau, se trouvaient S. Exc. le Gouverneur Général; le comte Gastaldi; le baron de Romeuf et le colonel de Castro. M. le commandant Alban Gastaldi suivait en coupé.

Dès que la Princesse a paru sur la place de la Gare, toutes les têtes se sont découvertes, les carabiniers présentant les armes et les clairons sonnait aux champs. Pendant tout le rapide trajet de la gare au Palais, la population monégasque a été heureuse de témoigner de son respectueux attachement à Son Altesse, que les enfants des écoles ont saluée de leurs acclamations et de leurs applaudissements.

A l'entrée du Palais, les honneurs ont été rendus par les Gardes, sous les ordres de M. le Colonel Comte de Christen.

Dans la soirée, de 9 h. à 10 h. 1/2, une très belle sérénade a été donnée sur la place du Palais par les Sociétés artistiques de la Principauté. Successivement, se sont fait entendre la Société Philharmonique, la Société Chorale l'Avenir, la Section de musique de la Société des Régates et la Estudiantina monégasque.

Chacune des excellentes Sociétés a exécuté deux des meilleurs morceaux de son répertoire et la sérénade qui avait attiré sur la place une affluence nombreuse, s'est terminée par l'"Hymne Monégasque" exécuté par la Société Philharmonique, aux acclamations de la foule. A diverses reprises, au cours de ce beau concert, Son Altesse Sérénissime, qui s'est montrée au balcon en compagnie de Mademoiselle de Richelieu, de M<sup>me</sup> Oliver et de M. Saige, a marqué Sa satisfaction en donnant le signal des applaudissements.

A l'issue du concert, la Princesse a d'ailleurs fait mander auprès d'Elle les présidents des quatre Sociétés et leur a exprimé Ses gracieux remerciements et Ses vives félicitations.

Suivant la pieuse et traditionnelle coutume, la Principauté célébrera vendredi prochain, 27 janvier, la fête de Sainte-Dévote, sa patronne.

Jeudi prochain, veille de la Sainte-Dévote, aura lieu une fête de famille au Siège social du Sport Vélocepedique Monégasque. Après un concert organisé par les membres de la Société s'ouvrira le bal, suivi d'un cotillon.

Jeudi et dimanche dernier, les concerts en plein air donnés le matin de 10 heures à 11 heures et

demie sur la nouvelle plate-forme monumentale de la place du Casino, ont obtenu le plus vif succès. Un grand nombre de nos hôtes étrangers y assistaient et, appréciant cette innovation matinale, ont fait fête aux excellents musiciens de la Société des Régates par qui, sous l'habile direction de M. Bricoux, ont été donnés ces deux premiers concerts.

Le Conseil d'Administration de la Société des Bains de Mer a fait remettre la somme de 1,000 francs à M. Schindler, en sa qualité de membre du Comité de la souscription ouverte à Menton pour ériger un monument commémoratif à l'infortunée et regrettée Impératrice Elisabeth d'Autriche.

Une touchante cérémonie a eu lieu vendredi dernier à l'école des Frères de Monaco où le Comité de l'Association Amicale des anciens élèves s'était spontanément réuni pour souhaiter sa fête au T. C. Frère Thadée des Anges, directeur des Ecoles.

Les vœux de tous les assistants ont été présentés par M. Cioco, président du comité, au discours duquel le Frère Directeur a répondu par quelques paroles émues, se félicitant de la reconnaissance de ses anciens élèves et de la prospérité des Ecoles de Monaco.

Le Tribunal Supérieur, dans ses audiences des 17 et 19 janvier 1899, a prononcé les condamnations suivantes :

Biroli Joseph, né à Cornalia (Italie) le 19 avril 1855, manœuvre, demeurant à Cornalia, quinze jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Raibaud Joseph, né à Sospel (Alpes-Maritimes) le 17 octobre 1842, garçon de cuisine, demeurant à Sospel, six jours de prison pour mendicité.

Monbergnev Pierre-Marie, né à Belmont (Loire) le 2 décembre 1846, tisserand, sans domicile fixe, six semaines de prison pour mendicité.

Monot Joseph, né à Vienne (Isère) le 23 juillet 1858, sans profession ni domicile, quinze jours de prison pour mendicité.

Tosana Joseph-Thomas, né à Pinerolo (Italie) le 2 octobre 1866, restaurateur à Monaco, 5 francs d'amende pour exercice illicite de la profession de logeur.

Ribollo Clémentine, épouse Rizzi, née à Antegnate (Italie) le 10 avril 1845, ménagère, demeurant à Monaco, 16 francs d'amende pour exercice illicite de la profession de logeur.

Wicland Jean-Pierre, né à Coir (Suisse) le 4 janvier 1864, garçon-boucher, demeurant à Menton, 16 francs d'amende pour introduction de viande en fraude; confisqué la viande saisie. — (Glaume Clément, boucher à Menton, son patron, déclaré civilement responsable du fait de son employé.)

Macmahon Daniel, né à Londres en janvier 1834, se disant marchand de chevaux, domicilié à Londres, trois mois de prison pour vol simple.

Djlloul-ben-Amed, né à Médéab (Algérie) le 13 juin 1845, journalier, sans domicile fixe, quinze jours de prison pour mendicité.

Joniaux Louis-Philippe, né à Louvains (Belgique) le 17 novembre 1845, employé de commerce à Nice, six jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion.

**TIR AUX PIGEONS DE MONACO**

Soixante-seize tireurs ont pris part mardi dernier, au *Prix de Soragna*; les trois premières places ont été partagées entre MM. R. Gourgaud, Robinson et Lonhienne, 11 sur 11.

Mercredi dernier a eu lieu le *Premier Prix supplémentaire*. Soixante tireurs y ont pris part. Les deux premières places ont été partagées entre MM. Hall et Langhendonck, 8 sur 8; la troisième place a été pour M. Riva, 9 sur 10.

La première journée des Grands Concours Internationaux, qui a eu lieu vendredi, a réuni cent trois tireurs.

La *Grande Poule d'Essai* a été gagnée par M. Bashford, anglais, tuant 13 sur 13, gagnant 5,840 francs et la médaille d'or; M. R. Gourgaud, français, 12 sur 13, deuxième, a gagné 3,840 francs; les troisième et quatrième places ont été partagées entre MM. Demonts, français, Marconcini, italien, et comte Pfeil, allemand, 10 sur 11, et gagnant chacun 1,365 francs.

Cent dix-sept tireurs se sont disputé le *Prix d'Ouverture*, qui a eu lieu samedi. M. Witting, anglais, 12 sur 12, premier, gagne 5,595 francs et la médaille d'or; M. Tiapi, italien, 11 sur 12, deuxième, 3,675 francs; M. Verdavaine, français, 9 sur 10, troisième, 2,840 francs; la quatrième place a été partagée entre MM. Demonts, français, Oliva et Nocca, italiens, 8 sur 9, gagnant chacun 665 francs.

Mercredi 25 Janvier 1899, à 8 h. et demie

**6<sup>e</sup> CONCERT MODERNE**

sous la direction de M. Léon JEHIN  
avec le concours de M. LÉON DELAFOSSE, pianiste

<i>Fest-Ouverture</i> .....	Lassen.
<i>Amy Robsart</i> , intermezzo.....	I. de Lara.
<i>Concertstück</i> , pour piano et orchestre... M. Léon DELAFOSSE.	Weber.
Entr'acte et valse de <i>Charlotte Corday</i> ..	P. Benoit.
<i>Rienzi</i> , ouverture.....	Wagner.
<i>Le Rouet d'Omphale</i> , poème symphonique.	Saint-Saëns.
A. <i>Prélude</i> .....	Bach.
B. <i>Romance sans paroles</i> .....	Mendelssohn
C. <i>Rapsodie</i> .....	Liszt.
M. Léon DELAFOSSE.	
Marche Nuptiale du <i>Songe d'une nuit d'été</i>	Mendelssohn

Jeudi 26 Janvier 1899, à 2 h. et demie

**10<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE**

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE  
sous la direction de M. Léon JEHIN

<i>Symphonie en ré majeur</i> (n° 2).....	Beethoven.
A. Adagio molto, allegro con brio — B. Largo ghetto — C. Scherzo, allegro — D. Allegro molto.	
<i>Ouverture dramatique</i> .....	G. de Seynes
Prélude du 3 <sup>e</sup> acte de <i>Tristan et Yseult</i> ... Solo par M. DOREL.	Wagner.
Ballet d' <i>Ascanio</i> .....	Saint-Saëns.
1. Introduction et danse ancienne — 2. Bac- chanale — 3. Apparition des Muses — 4. Evocation de l'Amour — 5. Adagio et variations (solo par M. GABUS) — 6. Finale, valse.	
Marche Jubilaire.....	Léon Jehin.

**La Vie Artistique**

**CONCERTS CLASSIQUES ET INTERNATIONAUX**

Le huitième Concert classique comprenait la très intéressante symphonie de Raff, *Lénore*, œuvre inspirée par une ballade de Bürger; l'orchestration de cette œuvre est agréable et la dernière partie d'une inspiration curieuse. M. Jehin l'a conduite avec beaucoup d'ardeur et de soin. Citons encore au même concert l'ouverture de *Coriolan*, de Beethoven, ce pur chef-d'œuvre d'accent si dramatique et qui a été exécuté d'une façon impressionnante.

D'autre part, le *Shylok* de Gabriel Fauré nous a paru moins réussi que son *Caligula*, malgré le charme tou-

jours exquis de l'orchestration. Au même programme, l'*Entrée des Dieux au Walhall*, de Wagner, a produit grand effet.

\*\*\*

Au Concert international du 15 janvier, on a particulièrement goûté la *Melodie en fa*, de Rubinstein, orchestrée par V. d'Indy, ainsi que la deuxième audition de *Sadko*, la légende lyrique si animée de Rimsky Korsakoff. A citer encore une forte originale *Fantaisie sur une danse* de Dargonnisky, brillamment enlevée par l'orchestre.

Entre temps nous eûmes plaisir à réentendre l'habile violoniste Deszo Lederer et la gracieuse chanteuse légère M<sup>lle</sup> Blanche Marot.

\*\*\*

Au neuvième Concert Classique il convient de mentionner la superbe interprétation de *Romeo et Juliette* de Berlioz; cet admirable poème symphonique a soulevé des applaudissements enthousiastes et a fait paraître singulièrement pâle la *Cinquantaine*, suite d'orchestre habilement écrite d'ailleurs des frères Hillemacher; par contre l'ouverture du *Faust* de R. Wagner a rallié tous les suffrages ainsi que la *Marche Héroïque*, énergiquement rythmée de Saint-Saëns et dédiée à la mémoire du peintre Henri Regnault.

\*\*\*

Mentionnons pour terminer cette belle quinzaine musicale le succès du distingué pianiste Breitner au sixième concert moderne; l'éminent virtuose a brillamment exécuté les *variations symphoniques* de César Franck ainsi que la *Rapsodie d'Auvergne* de Saint-Saëns. Parmi les autres numéros de ce concert il faut citer le prélude de la *Lumière d'Asie* d'Isidore de Lara qui a produit son impression habituelle.

Au concert austro-hongrois, M. Breitner a également obtenu un vif succès dans le concerto en fa mineur de Schutt.

La belle *Symphonie en mi bémol* de Mozart corsait l'attrait de ce dernier programme.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO. — *Le Gendre de M. Poirier*, comédie en 4 actes de MM. Emile Augier et Jules Sandeau.

La série annoncée et impatiemment attendue des représentations de la Comédie-Française, a débuté cette semaine par une des pièces les plus justement célèbres du répertoire moderne: le *Gendre de M. Poirier*. Ce chef-d'œuvre dramatique qu'Emile Augier a habilement et spirituellement tiré de l'intéressant roman de Jules Sandeau, *Sacs et Parchemins*, a été précédé sur notre scène par une conférence du maître Francisque Sarcey. Avec sa fine bonhomie, le distingué conférencier a exposé la portée sociale de cette comédie écrite à la gloire de la bourgeoisie française.

Nous ne nous attarderons pas à l'analyse du *Gendre de M. Poirier*, dont l'intrigue est connue de tous, et il nous suffira pour aujourd'hui de louer comme il convient les excellents artistes de la Maison de Molière qui interprétaient les principaux rôles de la pièce. C'est d'abord M<sup>me</sup> Blanche Baretta toujours si agréable comédienne et si remarquable diseuse, en ce rôle de fraîche et aristocratique jeunesse qu'est la marquise de Presles. M. Worms lui a donné la réplique avec un art exquis et une expérience consommée. M. Leloir a composé le personnage du bonhomme Poirier de façon personnelle et intelligente qui lui ont valu de nombreux et vifs applaudissements. Enfin, MM. Raphaël Duflos et Joliet ont complété une interprétation comme on n'en rencontre guère qu'au Théâtre-Français.

M.

**Chronique Sportive**

**COURSES DU VAR**

Troisième et Quatrième Journée

Ces deux nouvelles réunions sportives n'ont pas été moins brillantes que les premières dont nous avons précédemment rendu compte. Une température véritablement printanière, un ciel d'une pureté absolue les ont favorisées. Aussi l'hippodrome du Var n'avait-il jamais été envahi par une affluence mondaine plus nombreuse et plus élégante. Les amateurs de courses n'ont eu, d'autre

part, qu'à se louer de la bonne organisation de réunions et de leur intérêt technique, chaque épreuve ayant été sincèrement disputée par un lot nombreux de chevaux appartenant aux meilleures écuries de steeple.

Voici les résultats de ces deux journées :

Jeudi 19 Janvier

PRIX DU CONSEIL GÉNÉRAL (course de haies à réclamer). — Très belle course à laquelle ont pris part la plupart des chevaux engagés. La première place a été enlevée par *Exquise* suivie de *Tanaïde* (2<sup>e</sup>) et *Retentissant* (3<sup>e</sup>).

PRIX DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO (Steeple-chase, handicap). — Cette épreuve importante a réuni treize concurrents. Au départ se sont élancés *Saint-Vrain*, *La Marquise*, *Baladin II*. A la deuxième haie *Fusain* tombait avec *Agar*. Au tournant, *Baladin II* mène, suivi de *Saint-Vrain*, *Rectitude*, *Fragoletto*; en face les tribunes, *Saint-Vrain* faisait en sautant une faute, dont profitait *Ménil-Jean*.

A l'entrée de la ligne droite, *Manon*, *Baladin*, *La Marquise* apparaissent suivis de *Fragoletto*. Une lutte s'engageait entre *Fragoletto* et *La Marquise*, qui n'a pu résister et a dû se contenter de la 2<sup>e</sup> place à une longueur. Le train a été mené très vite par *Saint-Vrain* et *La Marquise*. Cette tactique a été favorable à *Fragoletto* et *Baladin II* qui est venu dépasser à l'entrée de la ligne droite *La Marquise* et *Ménil-Jean* pour gagner facilement d'une longueur.

La course a donc été gagnée par *Fragoletto* (1<sup>er</sup>), *La Marquise* (2<sup>e</sup>) et *Ménil-Jean* (3<sup>e</sup>).

PRIX DE BÉTHUNE (course de haies). — Dans cette course, non moins palpitante, la première place a été pour le favori du ring *Vigoureux* et la seconde pour *Undolf*.

Dimanche 22 Janvier

PRIX DU CHEMIN DE FER (Steeple-chase, à réclamer). — Ce prix a été gagné par *Marée* et *Retentissant* qui sont arrivés au poteau sead-heat et ont été par conséquent placés tous les deux premiers.

GRAND PRIX DE LA VILLE DE NICE (Steeple-chase). — Au départ, *Rouen*, *Cluny II*, *Baladin II* s'élancent en tête suivis de *Trencsin*, *Bûcheron* et *Caboulot*. En face les tribunes, l'ordre était le même. *Bûcheron* améliore sa position. Arrivées aux tribunes, *Rouen* passait 1<sup>er</sup> suivi de *Baladin II* et de *Trencsin*, *Bûcheron* se débattait et *Santander* restait en arrière.

Au tournant, *Cluny II* et *Fénelon* reviennent et regagnent du terrain. Sur le plat, une lutte sérieuse s'engage entre *Caboulot*, *Cluny II* et *Trencsin*, et ce dernier, bien amené, passe le poteau avec une longueur d'avance sur *Cluny II* précédent *Caboulot* (3<sup>e</sup>) à une longueur et demie. *Rouen* était (4<sup>e</sup>).

PRIX DE MENTON (course de haies, handicap). — Ce prix a été facilement enlevé par le *Tétrarque* (1<sup>er</sup>) suivi de *Mirliton II* (2<sup>e</sup>).

Si, comme tout le fait espérer, le temps se maintient au beau, nul doute que la dernière journée des courses de steeple n'attirent demain une foule aussi considérable et ne clôture brillamment cette belle série.

**Lettre de Paris**

Paris, 23 janvier.

La science, qui est la Reine du monde moderne, a parfois des fantaisies d'une exigence bizarre. Ne voilà-t-il pas que nos hygiénistes sont en train de se préoccuper des dangers que peut présenter le « baiser » ! Il paraît que ce geste si tendre, cet acte universel qui exprime et résume toute l'affection et tous les genres d'amour, depuis celui de la mère pour son enfant jusqu'à la passion de l'amant, est une chose la plus dangereuse du monde, car la bouche est le siège capital d'une légion de microbes destructeurs. Donc, désormais l'antiseptie nous ordonnera de nous en abstenir.

Vous pensez bien qu'une telle injonction n'a pas été sans soulever les controverses les plus vives : des revues fort doctes ont pris la peine de s'en occuper — car c'est le cas de dire que le sujet nous tient au cœur.

Finalement, il s'agit de savoir si l'on doit ou non embrasser. Je conviens que les cérémonies et les us de l'antique jour de l'an ont donné comme un regain d'actualité à la question. Si on la plébiscitait, cependant, je suis bien sûr qu'hommes et femmes répondraient, en immense majorité, pour l'affirmative.

La science médicale la plus microbienne aura beau s'exprimer contre cette inclination naturelle, on peut parier qu'elle y perdra son temps : « Toute l'humanité, a écrit Goethe, tient dans un baiser. »

\* \*

A la Comédie-Française, on a inauguré jeudi dernier le buste de Seveste. Bien que ce nom ne dise pas grand chose à ceux de notre génération, il mérite cependant l'hommage qu'on lui rend, car Seveste qui était bon comédien, fut en outre une manière de héros : En 1874 cet enfant de la balle — et des balles — pleura de voir sa patrie piétinée par l'étranger, et ce jeune premier comique voulut affronter la tragédie dans la réalité. Dès lors, il s'engage dans le corps des mobiles de la Seine et obtient trois citations à l'ordre du jour.

Le 19 janvier, il obtient le grand honneur d'être admis à une sortie avec les mobiles de la Drôme. Au premier coup de feu, à Buzenval, il est blessé à la jambe, et, insouciant de sa souffrance, il trouve encore le moyen de penser à son métier : « Bah ! malgré ma blessure, je pourrais bien toujours jouer la Flèche, et jamais la réplique : « Chien de boiteux ! » n'aura pu mieux s'appliquer. » Trois fois, néanmoins, il alla avec son bataillon au feu. Le général Schmidt, les larmes aux yeux devant cette bravoure surhumaine, lui remit la croix de la Légion d'honneur.

Mais la douleur de la blessure était trop vive ; le malheureux devenait livide ; on le ramena sur une charrette aux portes de Paris ; un cavalier, qui était venu en grande hâte prévenir la Comédie-Française de ce qui était arrivé au pauvre Seveste, avait été suivi par le coupé de M<sup>lle</sup> Sophie Croizette, dans lequel se trouvait le docteur Richet. Le docteur pratiqua immédiatement l'amputation de la jambe, sans que Seveste proférât un seul cri. On ramena le blessé et on l'installa dans l'ambulance de la Comédie-Française avec sa croix d'honneur au chevet de son lit. Il la regarda souvent avant de mourir, et dit un soir, mélancoliquement : « C'est bien beau, mais, cela coûte bien cher. » Puis, il expira le 31 janvier, dans les bras de sa mère et de sa sœur, dont la douleur faisait peine à voir. Quelques jours auparavant, Jules Simon, ministre de la Défense Nationale, était venu lui remettre cinq cents francs au nom du gouvernement. Seveste avait prié de les distribuer aux blessés plus pauvres que lui.

Tel est l'homme dont la Comédie-Française a eu l'heureuse idée de perpétuer le souvenir.

Seveste a honoré le Théâtre-Français et la profession d'acteur. Son buste est l'œuvre du sculpteur Fagel et a été offert par la sœur du comédien.

\* \*

Il se confirme que M. Paul Deschanel sera candidat à l'Académie française pour le fauteuil rendu vacant par la mort de M. Edouard Hervé.

L'honorable président de la Chambre n'est pas seulement le très remarquable orateur que chacun sait : on s'accorde de plus à reconnaître en lui un écrivain de haut mérite. L'Académie a couronné deux de ses ouvrages : *Orateurs et hommes d'Etat*, et *Figures de femmes*. Son dernier livre, la *République nouvelle* a remporté aussi un succès du meilleur aloi. Ajoutons que, se présentant pour succéder à un journaliste, M. Paul Deschanel a appartenu à la presse par sa collaboration à la *Revue politique et littéraire*, aux *Débats* et au *Temps*.

On rappelle, au sujet de cette candidature, que le due d'Audiffret-Pasquier était président du Sénat quand il a été élu à l'Académie, et que l'Académie est venue aussi chercher M. Challemel-Lacour au fauteuil de la présidence du Sénat. Ce serait donc bien le tour de la Chambre de voir son président entrer dans l'illustre Compagnie, où figurent quant à présent deux députés, MM. Alfred Mézières et de Mun.

\* \*

Parmi les récentes décorations du Ministère de l'Instruction publique, je relève les noms de MM. F. de Curel, G. d'Esparbès et G. Courteline. Les nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur sont des écrivains dont il est superflu de faire l'éloge et le monde des lettres a vivement applaudi à la distinction dont ils viennent d'être l'objet.

Retraçons brièvement ici les principaux traits des nouveaux légionnaires en mentionnant leur œuvre :

François de Curel est âgé d'une quarantaine d'années. Ingénieur, sorti de l'École Centrale, il aurait pu borner son ambition à faire prospérer les immenses usines paternelles, mais il a préféré les incertitudes de la carrière dramatique. Econduit dans presque tous les théâtres et notamment à la Comédie-Française qui ne sut pas deviner son remarquable talent, il fallut qu'Antoine montât au Théâtre-Libre son *Envers d'une Sainte* et ses *Fossiles* pour que M. de Curel parvint à la notoriété. C'est alors, mais alors seulement, que la grande Comédie lui entrouvrit ses portes en jouant l'*Amour brodé*. Signalons également

le succès du *Repas du Lion*, ce drame social, joué l'an dernier au Théâtre-Antoine. L'œuvre de M. Curel est de visées très hautes et le jeune écrivain est considéré à juste titre comme un des plus grands dramaturges actuels.

M. Georges Courteline est bien connu ; son nom est pour ainsi dire populaire ; il me suffira de citer *Boubouroche*, *Sidoire*, le *Client sérieux*, *Monsieur Badin*, ces saynètes où la gaieté la plus franche et la plus irrésistible s'allie à l'observation la plus profonde non sans une pointe d'amertume mélancolique. Dans une certaine mesure on peut dire de M. Courteline qu'il est le petit neveu de Molière et ses fantaisies demeureront comme d'excellents témoignages de la verve comique du dix-neuvième siècle.

Issu du peuple, dont il a conservé la générosité et l'ingénuité primesautière, M. d'Esparbès est un romanesque sentimental, amoureux du panache, féru d'héroïsme et dont l'œuvre sonore et brillante tranche violemment sur le gris terne du pessimisme contemporain. Ses contes militaires, d'une prose imagée et resplendissante, justifient le succès qu'ils ont eu et la récompense qu'on vient d'accorder à leur auteur.

S. L.

## MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

**Nouveau système de lampe électrique à incandescence.** — Science donne les renseignements suivants sur le nouveau système de lampe électrique à incandescence imaginé par M. Nernst, de Göttingue, et qui dispense du vide et des filaments fragiles.

Le point essentiel de l'invention réside dans l'utilisation de cette propriété de la magnésie que, portée à la température de 3 000°C (température bien supérieure à celle de fusion de platine), elle devient bon conducteur de l'électricité. Un très faible courant électrique suffit alors pour maintenir cette substance à l'état de luminosité très intense. On peut employer à volonté des courants continus ou des courants alternatifs ; la magnésie est très peu attaquée par l'usage.

Pour porter le bloc magnésien à la haute température requise, M. Nernst le place au foyer d'un réflecteur ; sur la face intérieure du réflecteur se trouve un fil de platine en spirale porté à l'incandescence par un courant et qui produit ainsi une chaleur suffisante pour rendre conducteur le bloc de magnésie.

D'après l'inventeur, ce système de lampe assurerait la même quantité de lumière que les lampes usuelles à un prix trois fois moindre. Comme d'ailleurs la magnésie peut être portée à une plus haute température par les filaments carbonisés, la lumière fournie est plus pure.

**Le grand équatorial de l'Observatoire Yerkes.** — M. Barnard a obtenu une très belle série de mesures des positions du satellite de Neptune avec la grande lunette d'un mètre d'ouverture. Malgré le mauvais temps qu'on a eu du mois de septembre 1897 au mois d'avril 1898, les observations ont été très bonnes pour ce satellite, ainsi que pour le cinquième satellite de Jupiter, pour le faible compagnon de Procyon et pour quelques autres astres dont l'étude est très difficile. On a pu même employer parfois de forts grossissements (3,750 diamètres) avec un plein succès.

Grâce à la perfection de son moteur électrique, ce gigantesque instrument peut être dirigé avec la plus grande facilité vers tous les points du ciel.

**Papier sensible illustré.** — Dernière nouveauté. L'ingéniosité des fabricants de papiers photographiques n'a plus de limites. On trouve maintenant dans le commerce un liquide sensibilisateur qui permet de rendre impressionnable un papier ou un carton quelconque. On fait son papier soi-même : cartes, papier à lettres, menus, etc. M. Dupuy vient d'imaginer autre chose. Cette fois, mais, de plus, ils sont entourés de dessins en couleurs, les cartes, le papier sont tout préparés, guirlandes de fleurs, branches, motifs variés, ou encore ils représentent les pages d'un almanach à effeuiller. Janvier, bonne année, etc. Au centre, un blanc pour la photographie. Ces imitations d'aquarelles auront des amateurs. La pochette de papier la plus en vogue, c'est celle de l'infanterie de ligne. On est à l'exercice ; dans le lointain, la troupe ; au premier plan, un fantassin, l'arme au pied et le képi sur l'oreille. Regardez bien, il lui manque quelque chose. Je crois bien, sous le képi, rien ; le visage est absent. Et, en effet, on a laissé un blanc.

C'est dans ce blanc que l'on fera venir photographiquement le visage désiré. L'inventeur a imaginé le fantassin passe-partout superbement colorié. Mettez seulement une tête, ce qui n'est pas difficile, et toute l'armée y passera.

## LETTRES ET ARTS

**Les Belles reliures en France.** — A la suite de l'exposition de reliures organisée à New-York en novembre dernier et où nos collectionneurs avaient envoyé d'admirables pièces, on a songé à faire, cette année, une exposition du même genre à Paris.

On fera appel à tous les amateurs célèbres, auxquels l'on demandera de vouloir bien se départir de leur ordinaire rigueur. On tentera aussi d'obtenir de nos bibliothèques quelques spécimens rares et précieux, afin que l'exposition soit aussi complète et aussi magnifique que possible. On aura des Aldes, des Elzéviens, des incunables habillés avec une richesse et un goût merveilleux.

Le comité se forme et bientôt nous serons en mesure d'en nommer les principaux membres.

## MARINE ET COLONIES

**La culture du blé à Madagascar.** — On vient de découvrir à Madagascar, ou pour employer un langage plus précis, sur les hauts plateaux de la grande île africaine, un nouveau champ de production du blé.

Voici ce qu'écrit à ce sujet au *Bulletin des Halles*, M. Durand, interprète de réserve, auquel ses services pendant la campagne ont valu récemment la croix de la Légion d'honneur.

« Le général Gallieni vient de faire moissonner et battre le blé de Médéah, cultivé dans le champ d'expérience de Arivonimamo.

« Ce blé a été semé le 15 février dernier, sur un plateau inculte et exposé au vent ; la terre avait été simplement retournée ; elle n'a reçu aucune fumure et n'a pas été irriguée.

« Les cinq kilogrammes qui avaient été semés ont donné 36 kil. 750 de graines, d'où il résulte que le rendement obtenu est de sept fois supérieur à la quantité semée.

« L'expérience qui vient d'être faite, en se plaçant dans des conditions plutôt défavorables, prouve que, sans grandes dépenses, la culture du blé de Médéah peut donner de bons résultats en Emyrne.

« Le général se propose de faire conserver, en vue de nouvelles semences, une certaine quantité du blé récolté, de façon à pouvoir se rendre compte si le grain obtenu sous un climat très différent de celui où il croît habituellement, a conservé toutes ses qualités et peut encore être employé pour la reproduction. »

Le rendement moyen qu'on obtient en France, n'est pas sensiblement plus élevé que celui indiqué par le champ d'expérience malgache. Ainsi en 1892, année de bonne récolte, un hectolitre de semence a produit 7 hectol. 92 de grain. On peut certainement trouver en Emyrne des terrains mieux appropriés à la culture du blé et des essais successifs feront connaître l'espèce de grain qu'il est préférable d'y semer. On peut donc très raisonnablement espérer que d'ici à quelques années, Madagascar fournira du blé à ses colons français et approvisionnera tout au moins la Réunion et Maurice, dont les créoles n'ont substitué le riz au pain que par nécessité. Et, étant donnée l'étendue du plateau central de la grande île, un jour viendra sans doute, où le blé de Madagascar fera une heureuse apparition sur les marchés européens.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

Etude de M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire à Monaco  
2, Rue du Tribunal, 2

### PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire à Monaco, les onze et quinze octobre mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, mademoiselle Jeanne-Julie FAMY, propriétaire rentière, demeurant à Monaco, ayant élu domicile en l'étude dudit M<sup>e</sup> Valentin, a acquis de

monsieur Paul-Ernest GALLERAND, ancien inspecteur de la Compagnie Générale des Eaux, propriétaire, et madame Alexandrine PLÉSENT, son épouse, demeurant ensemble à Monaco, ayant élu domicile en la même étude, une propriété située à Monaco, quartier des Révoires, comprenant une villa en forme de chalet, appelée ci-devant villa Brimboration, et présentement chalet Miraille, ainsi que le terrain qui en dépend, le tout, porté au cadastre sous le numéro 384, partie de la section B, confinant au levant, à monsieur Chinetti; au couchant, au chalet Mahomet; au midi et au nord, à une route créée par les consorts Crovetto.

Cette vente a eu lieu moyennant le prix principal de 30,000 francs.

L'expédition dudit contrat de vente, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, aujourd'hui même,

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble susdésigné, des inscriptions pour cause d'hypothèque légale, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le 24 janvier 1899.

Pour extrait :  
(Signé) L. VALENTIN.

Etude de M<sup>e</sup> BLANC, notaire à Monaco  
39, rue Grimaldi, 39

**A ADJUGER**

à Monaco en l'étude de M<sup>e</sup> BLANC, notaire  
le Jeudi 23 Février, à 3 heures de l'après-midi

UNE PROPRIÉTÉ DITE

**VILLA HERSILIA**  
(ancienne VILLA DORMEUIL)

située à Monte Carlo, quartier des Moulins

Comprenant : Maison principale, bâtiment annexe et jardins d'agrément avec terrasses. Le tout d'une contenance de 1,700 mètres.

Ensemble le mobilier garnissant la villa.

Entrée principale sur le rond-point au prolongement de la rue du Portier.

Vue sur la mer, le Casino et les côtes d'Italie.

Mise à prix : 100,000 francs.

Outre les charges, et notamment celle de prendre le mobilier pour 30,000 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser à M<sup>e</sup> BLANC, notaire.

Etude de M<sup>e</sup> Charles BLANCHY, huissier à Monaco  
7, rue du Milieu, 7

**VENTE VOLONTAIRE**

Le mercredi premier février 1899, à neuf heures du matin et jours suivants au besoin, dans la salle de vente Cursi, sise boulevard Charles III, à la Condamine, il sera procédé à la vente d'un beau mobilier consistant en lits complets, armoires à glace, commodes, buffets, secrétaires, tables, canapés, chaises, etc., etc.

Au comptant, 5 % en sus des enchères.

L'Huissier, BLANCHY.

**AVIS**

Monsieur CHARLES BLANCHY, M. et M<sup>me</sup> JEAN GASTAUD et familles, remercient sincèrement les personnes qui ont assisté aux obsèques de leur regrettée

**Madame Louise BLANCHY**  
née PALMARO

et prient celles qui n'auraient pas reçu de lettre de faire part de vouloir bien excuser un oubli involontaire en cette douloureuse circonstance.

Pour inaugurer l'année 1899, *Le Théâtre* a réuni, en son fascicule de janvier, les pièces qui ont eu, durant ces deux derniers mois, le succès le plus vif et le plus mérité. C'est à *Struensée* et à la comédie française qu'il a consacré de nombreuses gravures en noir et deux admirables tableaux en couleurs, mais ensuite, à la *Fille de Madame*

*Angot*, à *Papa la vertu*, il n'a point ménagé les applaudissements. *L'Ouverture du Nouvel Opéra-Comique* est fêtée comme il faut, et ne convient-il pas ensuite de donner à la grande artiste qui honore en ce moment ce Théâtre une place toute à part? Aussi la biographie de *Madame Rose Caron* accompagnée des portraits de la cantatrice dans tous ses rôles est, pour M. Adolphe Jullien, l'occasion d'un article des plus curieux.

Malgré ses efforts, *le Théâtre* se voit parfois distancé; aussi M. Francisque Sarcey consacra-t-il désormais ses articles à une *Revue du monde théâtral* qui permettra aux lecteurs de suivre exactement et par le menu le mouvement parisien et au journal de choisir les pièces les plus caractéristiques et de leur consacrer plus d'espace. La *Galerie du théâtre* inaugurée aussi dans ce numéro fournira les portraits des artistes les plus jolies et les plus réputées et mettra en quelques lignes au courant de leur biographie.

Prix du numéro, 2 francs.

**MOUVEMENT DU PORT DE MONACO**

Arrivées du 15 au 22 janvier 1899

NICE, yacht à voiles, <i>Tzigane</i> , fr., c. Chauchard,	sur lest.
Id. chaland. <i>Gertinax</i> , fr., c. Fabron,	charbon.
MARSEILLE, cutter <i>Joseph-Elisabeth</i> , fr., c. Siry,	briques.
CANNES, b. <i>Monte-Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	sable.
Id. b. <i>Louise</i> , fr., c. Garel,	id.
Id. b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr. c. Arnaud,	id.
Id. b. <i>Diva-Pouglano</i> , fr. c. Martella,	id.
Id. b. <i>Louise-Auguste</i> , fr. c. Gandillet,	id.
Id. b. <i>Indus</i> , fr., c. Tassis,	id.
Id. b. <i>Reine-des-Anges</i> , fr., c. Orengo,	id.
Id. b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Bianchy,	id.

Départs du 15 au 22 janvier

MENTON, yacht à voiles <i>Tzigane</i> , fr., Chauchard,	sur lest.
Id. bal. <i>Rosa Sole</i> , it., c. Zolezi Agostini,	charbon.
TORRE ET SALINES, bal., <i>Clementina</i> , it., c., Schiane Salvatore,	sur lest.
NICE, chaland <i>Gertinax</i> , fr., c. Fabron,	id.
CANNES, b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Dalbéra Baptistin	id.
Id. b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Bianchy.	id.
Id. b. <i>Louise</i> , fr. c. Garel,	id.
Id. b. <i>Louise-Auguste</i> , fr. c. Gandillet,	id.
Id. b. <i>Reine-des-Anges</i> , fr. c. Orengo,	id.
Id. b. <i>Monte-Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	id.
Id. b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,	id.

**GRAND BAZAR**

**MAISON MODÈLE**

M<sup>me</sup> DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

Médaille aux Expositions Universelles : Anvers, 1885; Paris, 1889

PRIX FIXE

Grand choix de jouets, maroquinerie, articles de Paris.

Pour cause de cessation prochaine de commerce, un grand rabais sera fait sur toutes les marchandises du Grand Bazar.

Dernière saison de vente.

Nous ne saurions donc trop engager tous nos lecteurs et tous les étrangers en villégiature à Monte Carlo à profiter de cette occasion absolument unique.

MAISON RECOMMANDÉE — ON PARLE LES LANGUES

**LEÇONS ET COURS**

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de S<sup>t</sup>-Maur

Rue Grimaldi, n° 25 — Condamine

**HOUSE AGENT**

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

A LA

**BELLE JARDINIÈRE DE MONACO**

Boulevard de la Condamine

Maison spéciale de Vêtements tout faits et sur mesure pour hommes et enfants.

Uniformes et Livrées — Costumes Cyclistes — Maillots et Bas — Robes de chambre et Coin de feu — Vêtements Imperméables — Habits — Redingotes — Gilets et Pantalons drap noir — Pèlerines capuchon.

Vêtements sur mesure, le complet depuis 45 fr.

MAISON DE CONFIANCE

Prix marqués en chiffres connus

**PARFUMERIE DE MONTE CARLO**

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

**VIOLETTE DE MONTE CARLO**

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

**FLUIDE LÉNÉTIQUE MOEHR**

EAU, PÂTE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

MONTE CARLO, boulevard Peirera, MONTE CARLO

MM. les Voyageurs peuvent se procurer dans les gares et librairies, les Recueils suivants, seules publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis trente-neuf ans, avec le concours et sous le contrôle des Compagnies :

L'Indicateur-Chaix (paraissant toutes les semaines).....Fr.	> 75
L'Express-Rapide (Indicateur des trains de vitesse) imprimé en gros caractères.....	> 75
Livret-Chaix continental } 1 <sup>er</sup> vol., réseaux français.....	1 50
2 <sup>e</sup> vol., services étrangers.....	2 >
Livret-Chaix spécial de chaque réseau.....	> 40
Livret-Chaix spécial des Environs (sans les plans coloriés).....	> 40
Livret de l'Algérie et de la Tunisie, avec carte.....	> 50
Livret-Chaix spécial des Environs de Paris avec dix plans coloriés.....	1 >

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)**

Janvier 1899	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
	16	761.6	61. »	60.5	60. »	59.5	14.8	16. »	16. »	14. »			
17	56.2	58. »	58. »	59. »	60.4	16. »	17.2	17. »	15.2	14.5	78	id. fort	id.
18	62. »	62.3	62. »	63. »	63.5	14. »	15. »	14.5	13.5	13. »	87	N.-E. léger	id.
19	65.6	66. »	65.7	66. »	66.8	13.5	16. »	14.5	14. »	14. »	83	S-O. léger	Variable
20	66.7	67.4	66.8	67.5	67.5	14.5	15. »	14.5	14. »	14. »	82	id.	Nuageux
21	68. »	68.5	67.6	67.7	67.8	14.3	16. »	14. »	13.5	13. »	67	id.	Variable
22	66. »	65.6	64.5	64. »	64.3	14.5	15.2	14.5	13. »	12. »	72	id.	Beau

  

DATES	16	17	18	19	20	21	22
TEMPÉRATURES	16.2	17.9	15. »	16. »	15. »	16. »	16. »
EXTRÊMES	13. »	12.5	12.8	12. »	13.5	12.5	11.5

Pluie tombée: 0<sup>mm</sup>

**ASTHME** OPPRESSION, CATARRHE, TOUX NERVEUSE. Reconn. p<sup>r</sup> les Célébrités médicales. Soulagement immédiat. GUÉRISON par les Mêmes résultats avec le PAPIER GICQUEL; brûlé près du malade, il calme immédiatement les accès. 3 fr. la b<sup>te</sup>. CIGARES ou PAPIER. 14, rue Delarochette, Paris, et Pharm.

Imprimerie de Monaco, 1899